On reçoit, dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Immeubles à vendre

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix

VILLE DE TOURCOING

Rue Latérale, 112

FILATURE

DE COTON

de 12,300 broches

avec 9,394 mètres de

FONDS ET TERRAIN

A VENDRE

pour en jouir de suite

L'an 1893, le jeudi 15 juin, à 2 heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, rue Pellart, n° 71.

Pour tous renseignements s'adresser audit Me DUCHANGE. 34827—72041

Etude de Me Charles FONTAINE, notaire à Roubaix, rue Saint-Georges, 36.

ROUBAIX

PROPRIÉTÉS

AU CENTRE DE LA VILLE

A VENDRE

à main ferme

Revenu total : 6,796 francs.
Prix net de tous frais : 77,000 francs. 72178—34860

Etude de Me PAJOT, notaire à Lille.

LILLE-SAINT-MAURICE

rue de la Louvière, 100

JOLIE

MAISON

DE CAMPAGNE

AVEC

JARDIN

bien planté et arbres de haute futaie, d'une contenance de 2,400 mètres.

A VENDRE

pour en jouir immédiatement

Adjudication en l'étude, mardi 27 juin, à trois heures précises de relevée.

Cet immeuble, par sa situation et aboutissant à deux rues, pourrait être utilisé pour la construction d'un établissement industriel. Grandes facilités pour le paiement du prix.

Pour visiter, s'adresser rue du Dieu de Marcq, 3.
(Voir les affiches). 34836

MIDDELKERQUE-LES-BAINS

A vendre, dans conditions avantageuses, **deux belles villas**, nouvellement construites, à 25 mètres de la digue de mer. S'adresser en l'étude de Me Baert, notaire à Meulebeke (Flandre Occidentale, Belgique). 71634—34731

Immeubles à louer

MAISON DE CAMPAGNE

Magnifique maison de campagn à louer, à 4 kil. de Boulogne, ave parc, potager, serre, étang, écurie pour cinq chevaux et remise. S'ad. à M. Roger-Lesage, 93, Grande-Rue à Boulogne-sur-Mer. 34314

MAISON DE CAMPAGNE

Un ménage, sans enfant, demande à louer, pour en jouir de suite, une maison de campagne, à proximité de Roubaix. Réponse au bureau du journal, aux initiales A.B.F. 71765—34762

Dunkerque-les-Bains

A louer belles VILLAS, grands et petits appartements, depuis 200 francs. Le tout face à la mer, près le Casino. Conditions spéciales pour juin et juillet. S'ad. 18, rue Ratisbonne, Lille. 71312—34628

Appartements & Chambres A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie **vingt centimes**; six jours : un franc; quinze jours : deux francs; un mois : trois francs. *Ce tableau est publié dans les deux éditions du Journal de Roubaix* (soir et matin).

Appartements garnis et non garnis, rue de la Rondelle, 47.
Appartements garnis, chez Beaucarne, boucher, place de la Gare.
Chambre garnie, 75, r. Sainte-Thérèse
Appartement avec eau et cabinet, 125, rue de la Gare.
Chambres garnies, 2, rue du Pays.

TOURCOING

Maison à vendre, 110, r. Malcense.

Ventes diverses

TABLEAU A vendre un paysage dû au pinceau de Courbet, (absolument authentique). S'ad. pour tous renseignements au bureau du journal. 71857—34788

CHEVAUX A vendre un superbe double poney, 6 ans, unique dans son genre, un joli cheval bai, propre à l'attelage et se montant très bien, et une petite voiture anglaise neuve. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 71528—34699

AVIS AUX FABRICANTS
A vendre d'occasion une machine mesurer les tissus. S'ad. à M. Pierre Duleu, mécanicien, à Loers. 71656—34735

PIANO A vendre d'occasion un magnifique piano, genre nouveau, usagé de quelques mois seulement. S'ad. 88, rue de Lille, à Roubaix. 34845—72153

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

Avis de la direction du journal

Ne pas adresser les lettres en réponse aux annonces au Directeur du journal, mais bien aux initiales indiquées dans l'annonce. Exemple: F. S. 46, bureau du JOURNAL DE ROUBAIX. (Annonce n°...) *De la sorte, la correspondance est remise ou réexpédiée fermée à l'intérieur.*

La Direction n'ouvrant pas les lettres adressées à des initiales, ne peut répondre des timbres-postes ou documents quelconques qui s'y trouvent joints.

Pour toute annonce portant la mention : *Prendre l'adresse au bureau du journal* il est indispensable en demandant cette adresse d'indiquer le numéro de l'annonce.

Le bureau de renseignements est fermé le dimanche.

Les annonces, réclames, etc., sont reçues : 1e édition paraissant du matin : la veille, jusqu'à six heures du soir ; 2e édition paraissant le même jour, jusqu'à midi ; pour le journal paraissant le dimanche, la veille jusqu'à six heures du soir; 3 *Bulletin des Laines*, le même our, jusqu'à midi. (Ce journal ne paraît pas les dimanches et jours de fêtes.)

Dessinateur-Conducteur

DE TRAVAUX. — Un bon dessinateur-conducteur de travaux, connaissant le mètre et la comptabilité de travaux, demande emploi dans la région ou à l'étranger. — Réponse au bureau du journal, aux lettres C. O. K. 34877—72226d

COCHER Un jeune homme de 25 ans, robuste, connaissant fort bien les chevaux, de bonne conduite, muni des meilleures recommandations, voudrait trouver un emploi de **COCHER**, pour le mois d'octobre, époque à laquelle il sera libéré du service militaire. Il est dans l'artillerie. — Prendre l'adresse et les renseignements au bureau du journal. 34866—7220

DIRECTEUR DE TISSAGE
Bon directeur de tissage mécanique, pouvant, avec ses connaissances spéciales, rendre de grands services dans maison importante faisant l'article laine mélangée ou fantaisie, connaissant les matières à employer pour tels ou tels genres, ainsi que les prix de revient et de vente, demande emploi de 1er ordre, à Roubaix ou ailleurs. Réponse aux initiales R. B. O 100, poste restante, Roubaix. Discrétion absolue. 34871d

COMPTABLE 32 ans, marié, 12 ans de service dans la même maison, désire emploi, n'importe quelle partie. Références de 1er ordre. — S'ad. au bureau du journal. 34428

EMPLOI DE CONFIANCE.
Un homme sérieux, retraité, demande emploi de confiance ou recettes 3 ou 4 jours par semaine. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 34498

EMPLOYÉ Maison de LAINES du dehors, demande employé sérieux. Ecrire au bureau du journal, aux initiales Y.E. 34844

COMPTABLE Un jeune homme, 23 ans, au courant de la comptabilité, demande place de comptable. Bonnes références. S'ad. boulevard de Paris, 7. 34605

Filature de laine cardée
Directeur, bonnes références, demande emploi. Ecrire au bureau du journal, aux init. M. S. 34868d

AVIS DIVERS

AVIS

L'étude de Me René GAMBART, avocat-agréé, docteur en droit, actuellement située 3, rue du Château, sera transférée rue Nain, nos 16 et 18, à partir du 14 juin courant. 34879

PENDANT LES VACANCES
Leçons de répétition, **français** et **allemand**, par institutrice diplômée. Prendre l'adresse au bureau du journal. 34192

CABINET LE MASSON

DENTISTE

6, rue de l'Espérance et rue de la Gare

ROUBAIX

Le cabinet dentaire est ouvert tous les jours, pour les consultations, de 9 h. du matin à midi et de 2 h. à 6 h. du soir. 34694—71545

Musique, Pianos, Instruments

A. JUBÉ-HERTOGH

16, Rue de la Gare, Roubaix

J'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle, ainsi que les chefs de musique, professeurs et amateurs de Roubaix et environs, que je viens de recevoir un beau choix d'instruments en bois et cuivre de première marque, ainsi qu'un grand assortiment d'accessoires pour tous instruments. — Mon catalogue illustré est à la disposition de toute personne qui m'en fera la demande. 34832—72155

VOYAGES en TOUS PAYS

ORGANISÉS PAR

L'EXCURSION

Directeur :
CH. PARMENTIER
Boulevard Anspach, 109, à Bruxelles
Représentant à Roubaix :
M. ÉTIENNE NATALIS
Boulevard de Strasbourg, 20

EXCURSION EN SUISSE, le 17 juin. — *Itinéraire* : Bruxelles, Strasbourg, la Forêt-Noire, Schaffouse et la chute du Rhin, le lac et la ville de Zurich, le lac de Zug, le St-Gothard, le Rigi-Kulm, le lac des Quatre-Cantons, Lucerne, le Pilate, le lac de Sarnem et la Passe du Brunig, le lac de Brieuz et le Giessbach, Interlaken, la vallée de Lauterbrunnen, les Cascades du Staubbach et du Trummelbacq, la vallée et les glaciers de Grindenwald, le lac et la ville de Thoune, Berne, Fribourg, Lausanne, Ouchy, Chillon, le lac Léman, Genève, la vallée de Chamonix et le Mont-Blanc, les Gorges du Trient et la Cascade de Pissevache, Lausanne, Berne, Bâle, Bruxelles. Durée : **3** semaines. — Prix : 1re classe, **650** fr.; 2e classe, **600** fr.

Retour facultatif de Lausanne par Paris.

Une excursion semblable aura lieu le 8 juillet prochain.

EXPOSITION DE CHICAGO

Voyage aller et retour. Prix **2,250** fr. tout compris.

Pour tous renseignements, s'adresser à **M. Etienne NATALIS**, 20, boulevard de Strasbourg, à Roubaix. 34880—72242d

PLUS D'INFILTRATION
dans les Vérandas, Lanterneaux, Serres, Nefs de fabriques, Chassis, etc
AVEC LE
MASTIC A DILATATION
de L. FOURNIER-DELATTRE
16, rue de Tourcoing, Roubaix
INVENTEUR BREVETÉ S. G. D. G.

Mon système de vitrerie a aussi le grand avantage de **supprimer l'entretien** du mastic et sa peinture, par ce fait, il impose une grande économie. 67470—33392

MAISON A CÉDER

COUTELLERIE

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, etc.

VENTE AU PRIX DE FACTURE

CESSATION DE COMMERCE

SCAILTEUX-PICQUETTE

86, Rue Nationale, LILLE

Bel Agencement — Conditions avantageuses

67995 **Belle Situation** 33555

PURGATIFS et DÉPURATIFS
ENGORGEMENTS d'INTESTINS, Constipation, Migraine, Congestions, etc.
TRÈS CONTREFAITS ET IMITÉS SOUS D'AUTRES NOMS
Exiger les Véritables
avec l'ÉTIQUETTE ci-jointe en 4 COULEURS et le
nom du Docteur Franck
1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 gr.) ; 3 fr. la Boîte (105 gr.)
Notice dans chaque Boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES
Véritables Grains de Santé du docteur Franck
34622

AVIS A MESSIEURS LES VÉLOCIPÉDISTES

L'Agence Générale Vélocipédique

R. VILLETTE

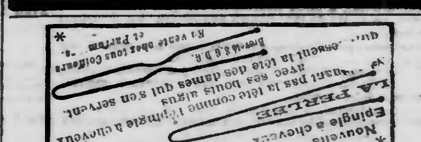
LILLE, 110, Rue Nationale, 110, LILLE

informe Messieurs les vélocipédistes qu'elle est la **SEULE AGENCE** des marques suivantes : **Cowentry Machinist, Humber, New-Rapid, San George's, Rudge, Singer, Neuw-Hove**, *la maison française* **Hurtu**, *Bicycle Multiplie le* **Crypto**

Nos machines servent de modèles à tous les fabricants. Se méfier des contrefaçons.

Bicyclettes à **caoutchoucs creux** depuis **250** fr. et à **pneumatiques** à partir de **450** fr.

Accessoires, chaussures vélocipédiques. 34354—70302



LES GRANDS MAGASINS

d'Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, argent et ruolz des

GALERIES SAINT-GEORGES

8, RUE SAINT-GEORGES, 8, ROUBAIX

ont merveilleusement transformé leurs magnifiques collections de fantaisies en tous genres tels que : Montres or, argent et nickel de toutes grandeurs, à clef et remontoir, Réveils matin, garnitures de cheminées, bronze et bronze d'art. Sujets vrai bronze et bronze d'art. Orfèvrerie 1er titre, Couverts argent et ruolz garanti, métal extra blanc. Coutellerie argent, ruolz, ébène et ordinaire, etc. Objets de fantaisies et de luxe pour Cadeaux, Fêtes, Baptêmes, Mariages, etc.

ATELIER DE RÉPARATIONS 63289

BIJOUTERIE-JOAILLERIE

Diamants et Pierres fines

A. WATIER

47, rue Esquermoise, 47, LILLE

Cessation de Commerce

VENTE AU PRIX DE FACTURE

FOURNITURES

POUR COIFFEURS ET BARBIERS

Tondeuses de tous systèmes, Rasoirs, Cuirs, Pierres à rasoirs extra fines, Ciseaux, Pâte Zeolite Hamon, Garnitures de toilette en nickel et cristal.

Parfumerie, Brosseries et Teintures de toutes marques. — Dépôt de la Lotion du docteur Noël et de la Teinture instantanée : **L'ECLAIR**, pour les cheveux et la barbe.

L. HAVET, 1, rue des Lignes, Roubaix (Nord). 65171

ÉTABLISSEMENT DES BAINS

RUE SAINT-ANTOINE, ROUBAIX

Ouverture tous les jours de la semaine, de 5 heures du matin à 9 heures du soir. Les dimanches de 5 heures du matin à 1 heure.

RECOMMANDÉ : **BAIN HYGIÉNIQUE AROMATISÉ**, 0,90 centimes (service compris). **Service à domicile.**

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AU BON MARCHÉ

LILLE, 7, Rue Nationale, 7, LILLE

Seule maison du Nord pouvant offrir d'aussi beaux assortiments et à des prix défiant toute concurrence.

EXPOSITION ET MISE EN VENTE

DES

Toilettes d'Été, Toilettes de Campagne, Bains de Mer, Vêtements de voyage, Pare-poussière, Collets haute nouveauté depuis **3 fr. 90**, Soieries, Foulards, Surahs, Pougés de Chine, Voiles de laine impressions d'Alsace, haute nouveauté pour Robes et Costumes, Satinettes, Cotons fantaisies, Zéphirs, Vichy, Robes et Confections d'Enfants, Peignoirs, Matinées, Jupons, Corsages, Blouses Russes, Lingerie, Bonneterie Ganterie, Cravates, Ombrelles, Encas, Chemises d'hommes, Blanc, Rideaux, Stores, Nattes de Chine, Portières, Tissus d'ameublements, Costumes et Peignoirs Bains de Mer, Peignoirs et Serviettes éponges.

GRANDES OCCASIONS A TOUS LES COMPTOIRS

MALADIES DES YEUX

Le Docteur **C. DELECŒUILLERIE** ayant terminé ses études médicales, à Gand d'abord, à Paris ensuite, et s'étant occupé spécialement d'ophtalmologie, informe le public qu'il vient d'ouvrir un cabinet de consultation pour les maladies des yeux, à Roubaix, rue du Collège, n° 10.

Consultations : mardi, jeudi, samedi, de 2 à 5 heures.

Consultations gratuites : mardi, jeudi, samedi, de 1 à 2 heures. 69796—34152

A. Dhaine

DENTISTE

Visible tous les jours le lundi excepté

Place de la Gare, n° 1, LILLE

Anciennement 17, rue Nationale

70205

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

POUR L'ÉCLAIRAGE

le Chauffage et la Force Motrice

Les becs à gaz de précision du système Albert, d'un grand pouvoir éclairant, ne consommant que 70 litres par carcel, se vendent 3 fr. 50.

Ces becs donnent, avec une notable économie, un éclairage supérieur à celui qu'on peut obtenir avec les meilleures lampes à pétrole.

Des Lyres complètes, avec réflecteur en opale, se vendent au prix de 13 fr. et au-dessus.

Lampes à récupération de tous les modèles connus.

Moteurs à gaz. Chauffe-bains. Nickelage de toutes pièces.

S'adresser à la succursale, rue Saint-Georges, 14. 71096—34575

REMPLACEZ LA MINE DE PLOMB PAR LA

PATE FLAMANDE

pour l'entretien des Poêles, Cuisinières, etc.

Seule composition française brevetée et sans rivale

ÉCONOMIE, PROPRETÉ, RAPIDITÉ

Se vend dans toute bonne maison de détail

Dépôt pour le Nord et le Pas-de-Calais:

MAISON FOURNIER & GRANSIR

MERCERIE EN GROS, 6, rue Nain, Roubaix

Echantillons gratis sur demande. 63399—34000

COMPAGNIE

DES

Messageries Maritimes

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Services dans la **Méditerranée** desservant Alexandrie, Athènes, Smyrne Constantinople et les principaux ports du Levant et de la mer Noire.

Service sur l'Inde, la Cochinchine, le Tonkin, la Chine et le Japon.

Services sur La Réunion, Madagascar Zanzibar, Maurice, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie.

Services sur l'Espagne, le Portugal, le Sénégal, le Brésil et La Plata.

BUREAUX :

Paris, 1, rue Vignon (Bd de la Madeleine)
Marseille, 16, rue Cannebière.
Bordeaux, 1, Cours du Chapeau-Rouge

31164

GUÉRISON

RADICALE en quelques jours des **MALADIES CONTAGIEUSES** les plus rebelles, même chroniques, par la **POTION VÉGÉTALE** (nouveau remède sans mercure), qui guérit **toujours** les Ecoulements anciens ou récents des deux sexes et toutes les maladies de la vessie.

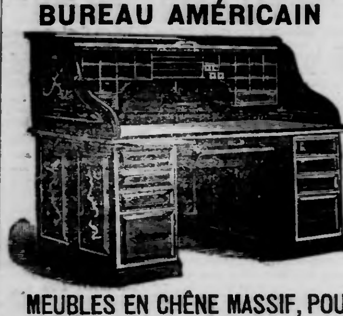
Prix du flacon **5 francs.**

DÉPOT GÉNÉRAL : Pharmacie **DUQUESNE** Place Sébastopol, **LILLE** (Nord)

Envoi fo contre mandat-poste de **5 francs**, *(sans étiquette apparente)*

Dépôts à Roubaix : Pharmacie Couvreur, 20, rue Neuve; pharmacie Turlur, rue de Tourcoing, 92; pharmacie Leflon, Grande-Rue, 146.

BUREAU AMÉRICAIN



AU VIEUX CHÊNE

L. MONIER ET J. MONNIER

77, Rue Nationale, 77, LILLE

MEUBLES

Sièges, Tapis, Tentures

LITERIES

MEUBLES EN CHÊNE MASSIF, POUR BUREAUX & ADMINISTRATIONS

Seuls dépositaires, pour le Nord, des Meubles en fer pour jardins, serres, lanterneaux, gr kiosques, etc., etc., de la Société anonyme de Saint-Sauveur-Arras.

Coffres-forts G. et H. Bauche, de Reims (Marne)

Dépôt exclusif des Coffres-forts incombustibles BAUCHE, plaques d'acier et serrure incrochetable contre les effractions, fournisseurs des ministères, des chemins de fer, de la Banque de France, etc. Médaille d'or, Paris, la plus haute récompense. Exposition de 1889. 34183—69844

AU ROSEAU

FABRIQUE DE MEUBLES

CHAISES de tous styles GLACES

ALARD-POTTIER

47 bis, Grande-Rue, Roubaix, près la phie Delarra

Vastes magasins au 1er et 2e étages et rue Pauvrée, 8

Sommiers élastiques, Literies complètes. — Tapis, Tentures, Toiles cirées, Linoleum.

Chambre noyer : un lit nouveau modèle, sommier élastique, matelas et traversin laine, deux oreillers plumes, armoire à glace grand modèle avec fronton, une toilette garnie, une table de nuit, une descente de lit. — **Pour se rendre compte des prix exceptionnels, visiter les magasins, Grande-Rue, 47 bis, AU ROSEAU**, près la pendule. 34231—70001

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Pour l'Éclairage, le Chauffage et la Force Motrice

DESCLÉE Frères et Cie

ÉCLAIRAGE A INCANDESCENCE PAR LE GAZ

L'emploi des nouveaux becs à incandescence par le gaz, du système Auer, procurent une économie de 50 p. 0/0 sur la quantité de gaz employée pour obtenir le même éclairage au moyen d'autres systèmes. Ces becs, munis d'un manchon en tissu spécial très-fragile, sont d'un maniement délicat et se détériorent au moindre choc, cependant bien des personnes ne reculeront pas devant ce surcroît de précaution en présence de l'énorme économie indiquée ci-dessus et des avantages de tous genres que procure le nouveau bec. L'éclairage, par les becs Auer, donne une lumière douce à l'œil et bien plus agréable que celle de l'électricité par incandescence et par arc; les nuances peuvent être distinguées pendant l'éclairage comme en plein jour.

Le bec complet n° 1, consommant 90 litres par heure, coûte 20 fr.
Le bec complet n° 2, consommant 120 litres par heure, coûte 25 fr.

Les manchons durent, en moyenne, 400 heures, lorsque l'on use des précautions nécessaires; leur remplacement coûte 3 fr. 25.

S'adresser rue Saint-Georges, 14, à la succursale de la Compagnie du Gaz de Roubaix.

BOULOGNE-SUR-MER GRAND

Hôtel du Nord & Continental

25, rue Victor Hugo. (Ouvert toute l'année)

à proximité de la mer et au centre de la ville

120 CHAMBRES ET SALONS. — (ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE)

CUISINE RECOMMANDÉE

TABLE ET RESTAURANT A LA CARTE, *Chef de la maison Potel et Chabot*

M. LOUIS QUÉNÉE, Propriétaire

Dite ÉTOILE AMERICAINE

Est le seul produit à détacher employé aux États-Unis

Cette **essence merveilleuse**, composée par le célèbre chimiste américain :

Sir John Groll,

est importée en Europe depuis quelques mois seulement; elle a la propriété d'enlever *instantanément* toutes les taches des étoffes quelles qu'elles soient, sans altérer les nuances, même les plus délicates, et laisse, après l'opération, un parfum agréable qui permet de porter immédiatement les vêtements détachés, sans incommoder ses voisins, grave inconvénient des Benzines, Naphtes et autres essences connues jusqu'à ce jour.

Prix du grand flacon : **1 fr.**

SEULS DÉPOSITAIRES A ROUBAIX :
Hector DESFONTAINES : Epicerie, Grand'Place
CARRE-DESFONTAINES : Mercerie, Grand'Place

POMPES FUNÈBRES

COURTOT-UYTTENHOVE

Entrepreneur de l'Hôpital et des Hospices de la Ville de Roubaix

64-66, RUE DE L'ALOUETTE, 64-66, ROUBAIX

Corbillards de toutes classes, depuis 10 francs

Chapelle mortuaire avec luminaire compris, depuis 10 fr.

FABRIQUE DE CERCUEILS

plombés, zingués et capitonnés de tous prix

NOTA. — La Maison informe les familles qu'elle se charge, **sans déplacement aucun pour elles**, de la déclaration du décès à la Mairie, de la cérémonie religieuse, de l'ouverture du caveau, de l'achat de terrain, des exhumations, du transport des corps en France et à l'Etranger. Pour les transports venant de l'Etranger, chapelles ardentes provisoires pour le dépôt des corps. Sur demande, on se rend à domicile.

La Maison, dont l'existence remonte à vingt ans, possède une organisation très complète et unique dans la région pour tout ce qui concerne les cérémonies funèbres, elle a des correspondants dans tous pays.

se promener de long en large, ainsi que le vieillard de la rue Chanoinesse avait l'habitude de le faire régulièrement chaque soir et chaque matin.

M. de Presmenil avait à peine pénétré dans le logement du camelot qu'il perçut le bruit lourd et monotone des pas de Cœkler exécutant son mouvement de va-et-vient avec la régularité d'un balancier d'horloge.

— Vous l'entendez vous-même, dit alors Beaudouin, il est impossible qu'une lutte ait pu avoir lieu au-dessus sans qu'aucun cri ne soit parvenu jusqu'à moi. En admettant même que j'eusse été, chose fort possible, absent de mon domicile au moment de l'attentat, j'étais tellement habitué au pas de M. François que j'aurais certainement reconnu le bruit d'une autre personne marchant dans la chambre. De plus, un étranger pénétrant dans la maison pouvait être rencontré par l'un des locataires ; enfin, pour couper un corps, il faut du temps, et c'est là une besogne qui ne saurait s'exécuter en plein jour, car, de l'autre côté de la rue, les maisons sont habitées et l'on peut plonger facilement dans l'intérieur de son voisin. Donc la nuit seule pouvait faciliter l'exécution du dépeçage du cadavre, et, dans ce cas encore, j'aurais entendu — même au milieu de mon sommeil — marcher au-dessus de ma tête.

Toutes ces raisons furent exposées par Beaudouin avec une certaine volubilité.

— Ces objections se présentent d'elles-mêmes, reprit le juge d'instruction, et je me les suis déjà faites alors que j'espérais encore découvrir dans le logement de la victime le plus petit indice qui nous échappe. Mais remontons, j'ai un point intéressant à élucider.

Avant de sortir de la chambre, le magistrat regarda machinalement autour de lui. Ses yeux tombèrent sur une de ces bibliothèques à trois tablettes, qui se trouvait accrochée près de la porte d'entrée.

Il examina le titre de quelques-uns des livres garnissant les rayons, et vit tout d'abord un *Traité de la Physionomie*, de Lavater; puis les *Mémoires de Vidocq*, un volume d'Edgard Poë : *Histoires extraordinaires*, une petite Encyclopédie scientifique, et enfin plusieurs tomes dépareillés des *Causes célèbres*, à côté de romans d'Alexandre Dumas et des *Caractères* de La Bruyère.

La fantaisie, plus que la méthode, avait, — comme on le voit, — présidé au choix et au classement de ces divers ouvrages.

Néanmoins, ces livres indiquaient à M. de Presmenil l'esprit et les tendances de l'humble ouvrier, et lui montraient que ce dernier n'était pas un homme vulgaire. Le juge d'instruction découvrait chez Beaudouin — à l'état rudimentaire il est vrai — les aptitudes, les goûts qu'il possédait lui-même au suprême degré.

Les deux hommes remontèrent à l'étage supérieur sans échanger une parole.

M. Cœkler et le commissaire de police continuèrent leurs investigations.

— Pour moi, disait le premier, je ne puis admettre que le crime ait été commis dans cette maison.

M. de Presmenil et Beaudouin entrèrent à ce moment.

Le brigadier de la sûreté poursuivit :

— Tout ici est dans le plus grand ordre et tel que vous l'avez constaté vous-même, monsieur le commissaire, il y a quatre mois. Le lit dont la couverture est faite, m'indique bien que c'est à la nuit qu'on est venu, — sous un prétexte quelconque — chercher le père François. On l'a attiré au dehors, dans quelque guetapens où l'on a expédié le bonhomme.

— Vous aussi, Cœkler, vous croyez que le crime a été commis ailleurs qu'ici ? interrompit Lucien.

— Oui, m'sieur le juge, car enfin, si le vieux a été tué dans cette pièce, l'assassin aurait eu plus tôt fait d'emporter le corps et de le jeter dans la Seine.

— Vous ignorez sans doute qu'un homme aussi robuste qu'il soit, ne peut porter un cadavre à une distance de plus de deux cents mètres sans être obligé de se reposer, et par conséquent sans risquer d'être surpris, objecta M. de Presmenil.

— Précisément, reprit le brigadier, comme il n'y a pas deux cents mètres d'ici la pointe d'île, l'assassin ou les assassins auraient très bien pu se débarrasser du corps en le jetant dans le fleuve. De plus, tous les membres ont été retrouvés dans un quartier éloigné de celui-ci. Pourquoi, dès lors, aller semer ces débris humains dans les puits du quartier des Halles, lorsque la Seine coule à cent pas ?

Le petit nez de M. Cœkler eut un véritable tressaillement de joie; la figure du brigadier exprimait une orgueilleuse satisfaction.

Chacun approuvait intérieurement le raisonnement du fin limier, qui, nous devons le dire, n'avait fait que répéter ce que Beaudouin lui avait exprimé une heure auparavant.

Le commissaire de police, le juge de paix, le greffier de M. de Presmenil, tout le monde se rangeait à cet avis. Cependant, Lucien interrogeait avidement le sol des yeux.

Il cherchait une tache grosse comme la tête d'une épingle sur ces carreaux plus rouges que le sang.

Un silence de mort régnait dans la pièce.

Après avoir écarté les meubles, examiné chaque carreau, M. de Presmenil se releva soucieux.

— Le sol, dit-il, a été récemment mis en couleur, il y aurait donc le plus grand intérêt à savoir exactement le jour ou cette opération a été faite et par qui elle a été faite.

— Compris, répondit simplement Cœkler, qui venait de saisir immédiatement la valeur de la demande du juge. Tiens ! tiens ! ! mais c'est un finaud, pensa-t-il. Et moi qui le croyais un peu novice. Est-ce que, par hasard, il m'en remontrerait ? Nous le verrons bien.

Après avoir entendu la femme Masouillet, dont la réponse confirma ce qu'elle avait déclaré précédemment, le jeune magistrat relut les notes rédigées par son greffier, se leva, entra à nouveau dans la chambre à coucher, dont le sol était planchéié, puis il se prit à examiner chacune des lames du parquet.

Quelques instants après, il revenait la physionomie transfigurée. Ses yeux brillaient et semblaient chercher ardemment quelque chose d'invisible.

Il avisa alors sur le vieux guéridon une carafe encore remplie d'eau et s'en empara tout aussitôt. Il fit ranger la table, les sièges qui occupaient le milieu du salon, puis fit reculer tous les assistants.

Sans se rendre compte de ce qui allait se passer, chacun — à l'attitude du juge — devinait la gravité de la situation.

M. de Presmenil étendit le bras, inclina la carafe et tourna lentement sur lui-même.

L'eau, en s'épanchant, forma un grand cercle.

Tous les yeux étaient fixés sur Lucien, dont on épiait les moindres gestes.

Que faisait-il? Que cherchait-il?

Le silence était solennel.

La porte donnant sur le palier avait été ouverte, afin de donner plus d'air.

Aux témoins muets de cette scène venait de se joindre un jeune ouvrier, en tenue de travail, que la femme Masouillet avait présenté à M. Cœkler comme étant son neveu.

Pendant près d'un quart d'heure, on attendit anxieusement que M. de Presmenil reprit la parole.

Au bout de ce temps, le cercle humide tracé sur le sol s'effaça peu à peu.

Le juge d'instruction suivait attentivement les progrès de l'évaporation ; tout à coup il fit deux pas vers la droite, en face de la cheminée, et s'arrêta à un mètre cinquante environ de la porte d'entrée.

Le liquide avait légèrement coulé dans la direction du mur et restait stagnant à cette place.

— Vite, vite, un ouvrier, des outils pour enlever ces carreaux, dit M. de Presmenil en désignant du doigt l'endroit encore tout mouillé, tandis que l'eau avait séché sur tous les autres points.

Le jeune ouvrier, la casquette enfoncée sur les yeux, se présenta immédiatement.

Il fouilla dans l'une des poches de son pantalon de toile bleue, y prit un marteau, retira de sa cotte un ciseau à froid, puis s'agenouilla précipitamment. En deux coups, l'un des carreaux fut enlevé.

— Continuez, continuez, poursuivit le magistrat d'une voix brève.

Cinq minutes après, une partie du carrelage ne mesurant pas moins de quatre-vingt centimètres carrés était mis à nu.

L'opération avait été d'autant plus rapide que les joints étaient précisément moins solides à cet endroit qu'ailleurs.

Sur la blancheur du plâtre formant le lit du plancher se détachait une grande tache noirâtre très apparente.

— Le crime a été commis dans cette chambre ; en voici la preuve s'écria le juge, qui indiquait le point dont les carreaux étaient enlevés.

Une stupeur admirative clouait chacun des spectateurs à sa place.

— C'est ici qu'est tombée la victime, continua-t-il, cette tache est du sang.

Les assistants ne purent s'empêcher de frissonner ; Beaudouin était fort pâle.

Le magistrat poursuivit au milieu du silence général :

— Ces carreaux ont un éclat moins vif que les autres et paraissent avoir subi plusieurs lavages successifs. Veuillez les remettre tels qu'ils étaient tout à l'heure, ajouta-t-il en s'adressant au jeune ouvrier.

Ce dernier, vivement impressionné, obéit assez maladroitement au juge d'instruction.

La surprise était peinte sur tous les visages.

— Voici, monsieur, un résultat qui vous fait le plus grand honneur, reprit alors le commissaire de police.

— Il est pourtant des plus simples, et je vais vous en donner l'explication, répondit M. de Presmenil. Dans toute construction, aussi parfaite qu'elle soit, le sol a toujours forcément une certaine déclivité. Or, ainsi que vous l'avez pu voir, un liquide répandu sur ce sol en suit naturellement la pente et vient se fixer jusqu'à évaporation complète. Suivant sa nature, et pendant sa stagnation le liquide filtre lentement et laisse des traces qui, comme dans le cas présent, sont aisées à retrouver.

L'eau de la carafe, dont je viens de me servir m'a permis de découvrir simplement le point précis où le sang de la victime avait coulé. Préservé du contact de l'air, ce sang s'est figé, caillé sous les carreaux. Vous le voyez, monsieur le commissaire, il n'y a rien là que de fort naturel.

Un sentiment général d'admiration s'empara de tous les assistants.

— Il est très fort, dit tout bas Cœkler à l'oreille de Baudouin.

— C'est renversant, murmura à son tour le jeune ouvrier en secouant énergiquement la tête.

Dans ce mouvement, la casquette, mal assujettie, tomba à terre.

Au bruit de cette exclamation, M. de Presmenil, croyant reconnaître la voix de celui qui l'avait proférée, regarda le jeune ouvrier et aperçut avec étonnement des Aguets !

VII

C'était bien, en effet.

L'endiablé reporter, ayant appris la veille, chez la comtesse de Meyrins, que des constatations devaient être faites le lendemain rue Chanoinesse, s'était promis de se tenir au courant des divers incidents de la descente de justice. Avec cette intention arrêtée, il n'avait rien trouvé de mieux que de se déguiser en ouvrier et de se présenter de bonne heure chez la femme Massouillet, dont il espérait tirer des renseignements. Il obtint — et non sans peine — que la gardienne des scellés le fit passer pour son neveu. Un louis avait eu raison des scrupules de la pauvre vieille.

Des Aguets avait (comme on a pu le voir) été servi à souhait. Sa chance habituelle venait de lui permettre de jouer un rôle actif et imprévu dans ce drame singulier.

Le petit journaliste avait pour principe immuable qu'on n'est jamais aussi bien renseigné que par soi-même et qu'on ne peut bien parler que de ce qu'on a vu.

C'est là justement ce qui assurait sa supériorité sur ses confrères. Aussi n'épargnait-il ni temps, ni fatigue, ni argent.

Il savait tout, voyait tout, entrait partout.

C'était le Dangeau populaire du crime et du suicide, le Saint-Simon du demi-monde, le Saint-Evremont des coulisses, engistrant le coup de couteau du matin, l'adultère du jour et l'anecdote piquante de la nuit.

M. de Presmenil ne put réprimer un mouvement de mécontentement en reconnaissant le reporter. Il craignait que la moindre indiscrétion du journaliste ne compromit le succès d'une enquête encore au début et si difficile à diriger.

Des Aguets devina la pensée du magistrat ; il s'avança vers ce dernier et lui dit à voix basse :

— Vous venez, monsieur, de donner une preuve éclatante de votre savoir et de votre habileté; mais croyez bien que si, de mon côté, je vous ai donné le témoignage de ce qu'un reporter peut faire pour être renseigné, je saurai attendre discrètement votre autorisation pour rendre un hommage public à votre perspicacité et à votre talent. Je vous en donne ma parole.

Lucien remercia et ne put s'empêcher de sourire en voyant l'accoutrement du journaliste auquel il tendit la main.

Des Aguets se retira avec la femme Masouillet, sa tante d'occasion.

M. de Presmenil invita alors son greffier à relever minutieusement par écrit les constatations qui venaient d'être faites, rappela au brigadier Cœkler la recommandation de rechercher activement la date à laquelle avait dû être acheté le siccatif ayant servi à mettre la pièce en couleur; puis, tandis que le commissaire de police Beaudouin et Cœkler descendaient l'escalier, il s'approcha du juge de paix.

Celui-ci engagea la conversation par un compliment.

— Voilà une matinée joliment employée, monsieur.

— En effet, reprit Lucien, je vais enfin pouvoir marcher avec plus de certitude, et la lecture du testament m'aidera sans doute beaucoup dans mes recherches, car, dans cette affaire, tout n'était que ténèbres il y a douze jours, et si j'ai acquis aujourd'hui le point le plus important, c'est-à-dire celui de savoir où a été perpétré le crime, il me reste encore à découvrir la date de l'assassinat et l'identité exacte de la victime. Alors je serai bien près de trouver l'assassin.

(*A suivre.*) ALBERT BIZOUARD.

Certifié Nº l'insertion

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17